

La Chanson du Jeune Roi

Dame, écoutez comment
Je me tiens vtre homme-lige
Et de personne d'autre.

Il a fine nie
Vous l'avy à vtre vouloir
Et à vtre discrétion.

O Stole resplendissante
Vtre doux usage
Est plus gracieux que tout autre
Il en est de même

De vtre tenant.

Je n'ai jamais vu de si beau tenant
Ni dans un coloris, ni dans une fleur,
Si odorante qu'elle fust.

Vous avy la douceur
Du temps doux et riant
Des environs de Pâques.

Tout homme qui aime noblement
Se doit d'avoir grand cœur,

D'être courtois et vaillant

Et serviteur loyal

À l'égard de la Dame plaisante
Qu'il aime sans défaillance.

À tout moment il doit prendre garde

À éviter toute faute

Car on ne saurait louer
 Celui qui manque de loyauté
 Et chacun doit veiller
 A son honneur.

Il me semble juste
 Que celui là a fasse blâmer
 Qui cherche à s'enorgueillir
 Au delà de ce qu'il peut.
 Celui qui veut bien faire
 Doit s'humilier
 Vis à vis de sa Dame, l'aimer
 Et se montrer reconnaissant.
 Qu'il la paie de retour
 Celui qui sait aller vers elle.

Quiconque est amoureux
 Doit témoigner de son allégresse
 Et mener grande joie
 Pour sa fine amie.
 Qui ne sait pas agir ainsi
 Qu'il aille plutôt se reposer
 Et qu'il ne soit pas blâmé
 S'il s'en va danser.

Un fin amour m'a commandé
 De me réjouir sans cesse
 Qu'il fasse en sorte que je serve à son gré
 Ma douce Dame,
 Celle que j'aime avec plus d'extase
 Que Oristam n'en ressentait

Pour Iseult, comme il est conté,
 Bien qu'elle fût en tante,
 Le roi Marc étant trompé
 Parce qu'il se confiait en elle
 Il en étoit épris sans mesure,
 Crestan juroit
 Du leur mariage de rose
 Qu'avait la blonde Iseult,
 Bien qu'elle fût un pechi
 Il ne pouvait agir autrement
 Car son la nef lui avait été donné
 Le par quoi cela arrivait,
 Que nul ne s'étonne
 Si je languis sans cesse
 Car je suis plus amoureux
 Qu'un homme qui soit.

Pour la fleur de ces pays,
 Vous qui surpasses toutes les autres
 En beauté et en bonté,
 Demoielles, priez vous maintenant,
 Allez toutes vers ma Dame,
 Imploré sa merci
 Afin qu'elle ait pitié de moi!
 Vous devez lui porter
 Le souvenir de ce qu'elle possède
 Jamais je ne veux me donner la peine
 D'en suivre une autre
 Qu'elle, par amour,
 Car elle me semble ce qu'il y a de mieux

4

Dieu permette que je me le jour
Où je servirai ma Dame
A mon plaisir!
Car je voudrais la servir,
La fleur de courtoisie
Et de sagesse.

Je me tiens pour mieux payé.
De ma Dame
Que si j'avais le comté
De Boulogne
Et la Marche et le duché
De Gascogne,
Que les dames et les demoiselles
Rendent leurs châteaux
Sans façon
Et qu'au plus vite parte loin d'ici
Quiconque n'aime pas de bon cœur
A son plaisir.

